

Lu 19.8.85  
TG: ✓

Tribune de Genève

19

## Pollution de l'Aire

# Plus un poisson vivant

La pollution de l'Aire, à la suite d'un écoulement d'ammoniaque sorti des installations de réfrigération des usines des Laiteries Réunies, est plus importante qu'on ne le pensait tout d'abord. Arrivée accidentellement vendredi soir dans cette petite rivière à la hauteur du pont du Centenaire, l'ammoniaque aurait détruit le peu de poissons que comptait cette rivière entre ce pont et le pont Rouge.

Selon le Service de protection de la nature, dirigé par M. Eric Matthey, dont les services se sont livrés à un examen serré de l'Aire entre le chemin du Barbolet (vers la croisée d'Onex) et le pont Rouge en bas du Grand-Lancy, il n'y aurait plus un poisson vivant sur trois kilomètres. Le Service de contrôle des pollutions poursuit de son côté ses investigations. Près de 160 kg de poissons auraient été ainsi détruits.

Quant à la direction des Laiteries Réunies, elle conteste la relation de cause à effet entre la fuite d'ammoniaque et la pollution de l'Aire.

### Consternation chez les pêcheurs

La Fédération genevoise de sociétés de pêche communique à ce propos :

« La récente pollution accidentelle de l'Aire a consterné les milieux de la pêche et de la protection de la nature du canton. En effet, sur plusieurs kilomètres, le spectacle offert par ce cours d'eau est désastreux : les populations de vairons, chevaines, loches, truites, ainsi que le frai de ces espèces ont été presque complètement détruits.

### Batraciens et reptiles touchés

» D'autre part, les batraciens et reptiles liés au milieu aquatique ont été également touchés, si l'on en juge par les quelques spécimens retrouvés morts au fond de la rivière. C'est donc l'ensemble de l'écosystème qui a été anéanti.

» Cette pollution accidentelle, qui aura certainement des suites juridiques, remet sur le devant de la scène la triste situation dans laquelle se trouve l'Aire : des secteurs canalisés, un régime hydraulique perturbé (débit d'étiage trop maigre, pointes de crues trop élevées), ainsi que des rejets des stations d'épuration de Saint-Julien et Confignon mal adaptés sont responsables de la très mauvaise qualité des eaux.

### Veut-on vraiment sauver l'Aire ?

» La pollution chronique est telle qu'elle a obligé les autorités, il y a trois ans, à interdire l'exercice de la pêche (cas unique en Suisse!) de même que le pompage de l'eau aux fins de cultures maraîchères! Des solutions avaient alors été proposées afin d'améliorer la situation; cependant, rien de concret n'a été entrepris depuis lors. L'Aire pourrait être sauvée: nos édiles en ont-ils réellement la volonté? »

J.-J. M.